

La Directrice générale de l'UNESCO exprime sa préoccupation face à l'escalade de la tension au sujet du tombeau des Patriarches et de la tombe de Rachel

La Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, a fait part jeudi de sa préoccupation après l'annonce par le Premier ministre israélien que deux sites situés dans le territoire palestinien occupé, le tombeau des Patriarches et la Tombe de Rachel, allaient être inclus dans le Programme du patrimoine national. Elle a aussi fait part de sa préoccupation face à l'escalade de la tension qui en résultait dans la région.

La Directrice générale s'est associée à la déclaration de Robert Serry, Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le processus de paix au Moyen-Orient, selon lequel ces sites avaient « une signification historique et religieuse non seulement pour le judaïsme mais aussi pour l'islam et la chrétienté » ; elle a réitéré la conviction de longue date de l'UNESCO selon laquelle le patrimoine culturel devait constituer une voie de dialogue.

L'UNESCO a été mandatée par ses Etats membres pour fournir une assistance à l'Autorité palestinienne dans les domaines de l'éducation et de la culture. A cet égard, l'UNESCO a œuvré pendant de nombreuses années avec le ministère du Tourisme et des Antiquités de l'Autorité palestinienne ainsi qu'avec la société civile palestinienne pour protéger et préserver les sites du patrimoine culturel de la Cisjordanie, s'engageant à persévérer en ce sens.

De fait, la Directrice générale s'est engagée à renforcer « l'assistance financière et technique de l'UNESCO aux institutions éducatives et culturelles palestiniennes en vue de pallier les nouveaux besoins et problèmes résultant des récents développements », comme cela a été demandé par la Conférence générale de l'UNESCO à sa 35^e session (35C/Résolution 75).
